

Présentation

« ... À vous, Nadia, à celle que Paul Valéry m'adressait un jour avec ces simples mots : « Elle est la Musique en personne ». (Et la Musique pour lui se couronnait toujours d' « intelligence »)

Saint-John Perse le 30 Septembre 1967

Quel point commun y a-t-il entre Michel Legrand, Quincy Jones, Aaron Copland, Astor Piazzolla, Lalo Schifrin, Daniel Barenboim?

NADIA BOULANGER

Une professeure tyrannique et géniale, la pédagogue la plus cosmopolite du siècle. Venue des Etats unis, du Japon, de Pologne, d'Amérique du Sud pendant plus de 75 ans l'élite des compositeurs du XX e siècle sera passée par la « **Boulangerie** ».

Comment cette Alchimiste a-t-elle pu opérer pour révéler tant de talents différents ?

Quel visage aurait eu la musique du 20e siècle sans Nadia Boulanger ?

Si Quincy Jones, ébloui par la musique de films de Lalo Schifrin, n'avait pas fait ce voyage à Paris pour travailler, lui aussi, avec Nadia, aurait-il pu continuer ce chemin musical qui le conduisit jusqu'à la découverte de Mickael Jackson ?

Les « *Demoiselles de Rochefort* » auraient-elles vu le jour pour nous faire danser et chanter et Astor Piazzolla aurait-il révolutionné le tango argentin ? Non.

Ces entretiens entre Nadia Boulanger et Bruno Monsaingeon nous ouvrent la porte sur la Personnalité de cette immense pédagogue du XX èm siècle, exigeant à la fois de l'élève une technique draconienne et une personnalité à toute épreuve :

« **Qu'il soit d'accord avec moi ou pas cela m'est égal du moment qu'il peut me dire : voilà ce que je veux dire, voilà ce que j'aime, voilà ce que je cherche !** »

Amie intime de Stravinsky, Cocteau, Malraux, Valéry, habitée par la Musique mais ouverte à tous les arts, Nadia nous délivre une parole moderne, libre et passionnée allant parfois jusqu'au mysticisme, véritable ferment qui nous élève avec exigence, amour et joie vers

« **ce petit étage supérieur où nous n'allons pas très souvent** ».

Ma rencontre avec Nadia Boulanger

Je n'avais jamais entendu parler de Nadia Boulanger avant cette conversation avec un ami compositeur avec qui nous discutons du peu de notoriété des femmes dans le monde musical. Je ne sais plus ce qui déclencha chez moi cette envie immédiate d'en savoir davantage sur elle. Sans doute les noms de nombre de ses élèves que j'admirais tant : *Aaron Copland, Quincy Jones, Michel Legrand, Daniel Barenboim, Lalo Schifrin ou Astor Piazzolla* et l'étrange paradoxe de ce nom qui m'était jusque-là resté totalement inconnu :

Nadia Boulanger

Très vite je découvrais les témoignages de ses disciples du monde entier et je mesurais alors l'impact décisif de son enseignement sur plusieurs générations de compositeurs du XXe siècle. Tous racontaient une femme exceptionnelle et essentielle dans leur évolution. Impérieuse et draconienne mais enseignant la Musique dans l'amour et la joie, avec un respect total de la vocation sacrée de l'artiste.

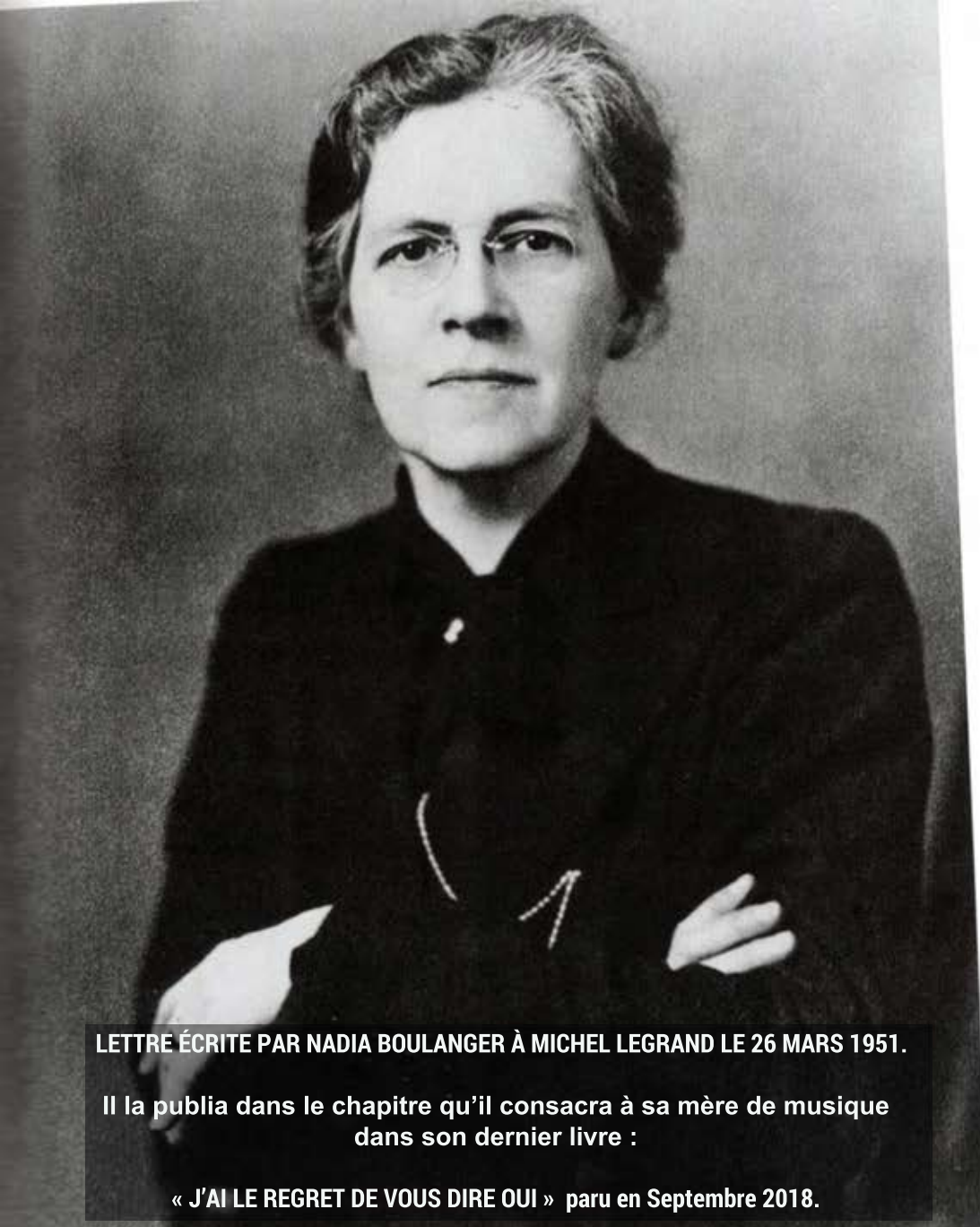
J'avais déjà dévoré tous les livres qui pouvaient exister sur Nadia quand je décidai de terminer par le plus minuscule d'entre eux : « Mademoiselle ».

Il était né des entretiens entre Bruno Monsaingeon et Nadia Boulanger dans ses dernières années de vie entre 1973 et 1977. Bruno Monsaingeon en avait déjà réalisé un film et une série d'émissions radiophoniques. Sans changer un mot de ses paroles il prenait, dans ce livre, la liberté de reconstituer un puzzle à partir de ces heures de conversations pour nous donner à entendre, avec force et vérité, la Pensée de ce personnage majeur de la vie musicale de son siècle. C'est ainsi que Bruno Monsaingeon fut l'entremetteur magique de ma véritable « rencontre » avec Nadia.

Sans cesse je me replongeais dans ce petit livre-recueil, prenant des notes, soulignant une phrase, relatant à une amie, à mes enfants, la manière unique dont Nadia nous faisait entrer dans l'immensité de la création en nous ouvrant à l'invisible qui nous entoure. Telle une alchimiste elle avait la capacité de voir et de donner à voir des liaisons entre les choses qui échappaient aux autres. Ces conversations agissaient en moi comme un ferment et m'ouvraient à des dimensions sans fin de moi-même.

Alors un jour, quand le petit livre fut corné et annoté de tous côtés au point que, transformé en soufflet d'accordéon, il ne m'était même plus possible de le refermer, l'évidence m'est apparue : il me fallait trouver le moyen de rencontrer Bruno Monsaingeon et de lui soumettre mon projet d'adapter ses entretiens avec Nadia Boulanger à la scène afin de faire connaître au plus grand nombre cette personnalité hors du commun.

Ce fut chose faite et l'aventure ne fait que commencer.



© TopFoto / Roger-Viollet

LETTRE ÉCRITE PAR NADIA BOULANGER À MICHEL LEGRAND LE 26 MARS 1951.

Il la publia dans le chapitre qu'il consacra à sa mère de musique dans son dernier livre :

« J'AI LE REGRET DE VOUS DIRE OUI » paru en Septembre 2018.

NADIA BOULANGER

Mon petit Michel,

Pardonne-moi - mais c'est tout fou de laisser passer la chance - le fait que ta partition serait finie serait déjà une page tournée sur ce que j'attends pour toi. Te t'as fini, fait un effort. Si tu développes ta volonté et te forces à achever ce qui t'est peut-être difficile, tu es sûr. Tu ne fais à quel point s'y attache de l'importance. Courage, je serai toujours à tes côtés - mais... aide-moi.

En toute affection

Nadia Boulanger

26 mars 1951

Nadia Boulanger, ma mère de musique. Dans cette lettre de 1951, elle me conjure de finaliser l'écriture d'une musique de ballet. J'exaucerai son vœu soixante ans plus tard avec *Lilium*, commande de l'Opéra de Hambourg.